

## Innovation « For Age », entreprise doubienne, renforce la sécurité des prélèvements faits en laboratoires d'analyses

# Ces prises de sang suivies à la trace

**Besançon.** Nom de la maison : « For Age ». Avec un « s » à « Age », cette expression anglaise peut signifier « pour l'éternité ».

« Nous n'avons pas cette prétention ! », sourit Gérard Vanca, le patron de cette PME de 5 salariés, basée à Saint-Vit (Doubs). Même si les applications qu'elle met en œuvre contribuent à la sécurité de patients. Donc, d'une certaine façon, à un allongement de leur espérance de vie.

« For Age ». Les deux mots peuvent être compris littéralement : « Pour (au bénéfice de) l'âge ».

Logique, car dans sa première... vie (de 1989, date de sa création, à 2012), la petite entreprise a développé des solutions informatiques facilitant le maintien à domicile des personnes âgées. Avant de se diversifier, à travers une application au nom clinquant, « Graal Biotrack ». Présentée il y a 2 ans aux « JIB », les Journées internationales de la biologie, à Paris, sorte de... Graal en la matière.

Le dispositif découle d'un constat : le très grand nombre de prises de sang « commandées » par les médecins. En France, plus de la moitié de leurs ordonnances contiendraient cette prescription, selon Gérard Vanca.

Or évidemment, le sang n'est pas un « fluide » banal. Pour sa qualité, et donc la fiabilité des analyses, sa température, entre autres critères importants, doit rester com-



■ Un code, un smartphone. Gérard Vanca sécurise ainsi la traçabilité des prélèvements sanguins. Une dizaine de groupements de labos français et suisses figurent parmi ses clients. Archives Ludovic LAUDE

prise entre 15 et 25 degrés. Pour la garantir, le respect des délais de livraison est primordial.

### Et voici « Biosolver »

Or, un gros tiers des « prélèvements » ne peuvent se rendre dans un laboratoire d'analyses médicales. En raison de leur âge, notamment.

Alors « Graal Biotrack » permet aux laborantins de s'assurer que les prélèvements faits à domicile par les infirmiers, et acheminés chez eux par des

coursiers, correspondent bien aux normes exigées. Et s'il n'y a pas d'erreur sur la personne. Pour s'en assurer, « Graal Biotrack » fournit un système d'identification, à l'aide d'un code lu par un smartphone.

Mieux : grâce à des capteurs greffés sur elle, une petite capsule, positionnée tel un bouchon au-dessus du kit de prélèvement, va indiquer immédiatement si ces normes sont respectées. Un système conçu et fabriqué par une société anglaise (pour le coup, on repassera, côté Made in

France...). À la demande de « For Age » qui lui avait soumis cette problématique. Présentation exclusive lors des très futures (et fameuses !) « JIB », en octobre prochain, à Paris toujours.

Il y a une vie après le Graal... Cette fois, l'innovante maison doubienne développe « Biosolver ». Pour rendre plus efficaces et rationnelles les très complexes tournées de ramassages de prélèvements sanguins.

La solution informatique

### Label

► Le dispositif « Biosolver » (soit l'élaboration numérique de circuits de ramassage de prélèvements destinés à des laboratoires d'analyses médicales) a été « labellisé » en 2013 par le pôle de compétitivité « Véhicule du futur », basé principalement dans l'Aire urbaine (Belfort-Montbéliard) et en Alsace.

► Une labellisation surprenante pour une PME située près de Besançon, ville siège d'un autre pôle de compétitivité, celui des microtechniques ? Mais « Véhicules du Futur » dispose aussi d'une antenne à Besançon. Et c'est parce que Biosolver a traité à la mobilité que ce projet a été retenu.

► Le projet a été aidé aussi par le plus important organisme de recherche comtois, FEMTO-ST, dont le siège est à Besançon, avec des équipes également présentes dans l'Aire urbaine.

proposée permet d'éviter à l'employé d'un labo de consacrer de longues heures quotidiennes à l'élaboration de circuits pour infirmiers et coursiers. Un travail manuel et répétitif, qui est source d'erreurs. Et ne garantit nullement les trajets les plus courts, donc les moins polluants.

La mise au point de « Biosolver » a fait appel à de la matière grise régionale, à travers l'institut FEMTO-ST (lire par ailleurs). Pour le coup, du made in Franche-Comté.

Joël MAMET